

SENSIBILITE DES CARNIVORES DOMESTIQUES AU VIRUS DE LA GRIPPE AVIAIRE

4 mars 2006

Introduction

Le virus de la grippe aviaire qui circule en Asie et en Europe est un virus influenza de type A et de sous-type H5N1. Ce virus est naturellement adapté aux oiseaux. Actuellement la transmission directe du virus H5N1 des oiseaux aux mammifères est sporadique, mais, lorsqu'elle se produit, elle est très dangereuse car elle est associée à un taux de morbidité et de létalité élevé. L'infection par le virus aviaire H5N1 a déjà été observée chez l'homme, mais aussi chez d'autres mammifères : un primate (macaque), la souris, le porc, le furet, le chat domestique, le tigre et le léopard. Le virus ne se transmet pas facilement entre mammifères, car il n'est pas adapté à ces espèces.

En Belgique, il n'existe pas actuellement de risque de contamination du chat, car le virus de la grippe aviaire n'est pas identifié dans notre pays. Même si ce virus était isolé, la contamination du chat serait restreinte aux animaux qui seraient en contact étroit avec des oiseaux infectés. Cela explique la recommandation de la Commission européenne de maintenir les chats à l'intérieur dans les zones où l'infection par le virus aviaire H5N1 a été identifiée.

Infection du chat par le virus H5N1

Le chat manifeste une grande sensibilité expérimentale au virus aviaire H5N1. Après infection oro-nasale, la période d'incubation est courte. Le chat développe ensuite une maladie généralisée mortelle avec de l'hyperthermie, de l'abattement, de la prostration du corps clignotant, de la conjonctivite et de la dyspnée. Des lésions de nécrose et d'hémorragie se développent dans les poumons, le cerveau et d'autres organes internes. Le virus est excrété par le chat et la transmission à des chats en contact a été démontrée. Ces données expérimentales corroborent les observations faites en Thaïlande en 2004 dans un élevage de chats et récemment en Allemagne dans l'île de Ruegen. Plusieurs épidémies d'infection par le virus aviaire H5N1 ont également été rapportées chez des léopards et des tigres dans des parcs zoologiques en Thaïlande. Ces animaux montraient les mêmes signes cliniques que le chat domestique avec un taux de mortalité élevé.

Face à une maladie respiratoire aiguë chez le chat, il est essentiel de suspecter en premier lieu les agents du coryza félin. En effet, la rhinotrachéite virale féline et la calicivirose peuvent s'exprimer par de la pneumonie aiguë. Les pneumonies bactériennes sont aussi rencontrées chez le chat.

Infection du furet par le virus H5N1

Le furet est un animal très sensible aux virus influenza A humains. Sa sensibilité au virus aviaire H5N1 est également très élevée. Ce virus provoque expérimentalement une maladie généralisée souvent mortelle, avec des signes respiratoires et nerveux. L'excrétion nasale du virus est importante. On ne connaît pas d'infection naturelle du furet avec la souche H5N1.

Infection du chien par les virus influenza A

Le chien est réputé comme une espèce assez résistante aux virus influenza A. Il peut cependant être infecté par le virus H3N2 humain et le virus H3N8 responsable de la grippe équine. Cette dernière infection peut développer une maladie mortelle chez certains chiens. Elle n'a été rencontrée jusqu'à présent qu'aux Etats-Unis. Ces données très partielles permettent de conclure que le chien est sensible à certaines souches de virus influenza A de mammifères. Aucun cas clinique naturel dû au virus aviaire H5N1 n'a été rapporté chez le chien. Il manque de données expérimentales pour connaître la sensibilité éventuelle du chien au virus aviaire H5N1.

Etienne THIRY

Virologie, Département des maladies infectieuses et parasitaires

Faculté de médecine vétérinaire, université de Liège

etienne.thiry@ulg.ac.be